

# Viviane ALBENGA

Doctorat en sociologie / Allocation doctorale de la Région Ile-de-France obtenue en 2004 / Thèse préparée sous la direction de Rose-Marie Lagrave / Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) / Membre du Centre d'étude des mouvements sociaux

**Titre de la thèse :** LECTURES, LECTEURS ET CONSTRUCTION DU GENRE

## RESUME DU PROJET

La valeur heuristique du genre étant peu exploitée en sociologie de la lecture, notre thèse visait à combler cette lacune en s'intéressant à un double mouvement : l'actualisation des habitus de genre dans les pratiques de lecture ; et en retour, les effets réciproques de la lecture sur les dispositions de genre, en considérant les usages de lecture des unes et des autres au cours de leurs trajectoires socio-biographiques.

La notion d'habitus de genre nous situe dans un cadre théorique bourdieusien. Néanmoins, un des premiers enjeux de cette thèse était de construire théoriquement ce que pouvait être un habitus de genre, sur le modèle de l'habitus de classe défini dans les écrits de Pierre Bourdieu. Les apports de la sociologue Beverley Skeggs et de la théoricienne de la littérature Toril Moi ont permis non seulement de définir comment le genre pouvait agir comme habitus, mais encore de l'articuler fondamentalement à l'habitus de classe. Afin de saisir empiriquement les effets réciproques des habitus de genre et des pratiques de lecture, nous avons effectué une enquête de type ethnographique dans l'agglomération lyonnaise, qui permettait notamment d'observer un panel de cercles de lecture relativement diversifiés quant aux CSP représentées, à l'âge et la classe des participant-e-s, et au mode de fonctionnement des cercles. En revanche, la participation majoritairement féminine demeure invariante des cercles étudiés.

L'analyse de pratiques de lecture individuelles aussi bien que collectives nous a permis de reconfigurer les normes et les transgressions de genre doublement à l'œuvre : d'une part, dans la construction de légitimités littéraires ; et d'autre part, dans les trajectoires des enquêté-e-s. Les usages de lecture les moins légitimes sont souvent ceux-là même qui permettent de recomposer les habitus de genre. En outre, la construction du genre par la lecture se manifeste dans la construction de soi en tant qu'individu, dont la lecture est un des supports. En tant que pratique qui ouvre l'espace des possibles, la lecture permet d'accroître, ne serait-ce que de manière minimale, le choix entre les féminités et masculinités possibles. Néanmoins, cette relative subversion par la lecture repose sur l'acquisition de ressources qui renforcent les dominations de classe. Elle demeure enfin portée par des valeurs individualistes, au sens où les cercles de lecture constituent un espace public dédié au souci de soi par la lecture.

## PUBLICATIONS

(À PARAÎTRE) **Le genre de la lecture. Quelles (re)configurations des dispositions de genre dans les lectures individuelles et collectives ?**, actes du colloque "Nos disciplines face à la problématique du genre", 6-8 juin 2006, Université Montpellier 3 – Paul Valéry

(À PARAÎTRE) **Le genre de "la distinction" : la construction réciproque du genre, de la classe et de la légitimité littéraire dans les pratiques collectives de lecture**, Sociétés et représentations, numéro "Enquêtes de genre" coordonné par F. Matonti, L. Bargel et M. della Sudda